

GEORGE ORWELL (1903-1950)

"*LA FERME DES ANIMAUX*" et surtout "*1984*" ont fait de George Orwell l'un des plus grands combattants du Totalitarisme.

Orwell de son vrai nom Eric Blair s'est nourri de son expérience personnelle de policier, puis ses études des bas-fonds de son pays l'Angleterre, du monde ouvrier à Wigan et à Sheffield, de la guerre d'Espagne à laquelle il a participé, des conséquences du krach boursier de 1929, de la montée du totalitarisme en URSS puis en Italie et en Allemagne.

Son expérience birmane de policier lui a donné la haine de l'oppression quelle qu'elle soit. Il se définissait comme un anarchiste de droite, lui qui avait cru au socialisme dans sa jeunesse. L'attitude des communistes contrôlés par le NKVD (commissariat chargé de contrôler la population soviétique afin de mâter toute opposition au régime) qui deviendra le KGB pendant la guerre d'Espagne, le conduit à rejeter avec horreur le régime stalinien. En Catalogne, pendant plusieurs mois, de vastes fractions de la population ont cru que tous les hommes étaient égaux. Il en a résulté un sentiment libérateur et l'espoir (difficile de se le représenter dans notre atmosphère polluée par l'argent !).

Dans "*1984*" O'Brien le tortionnaire de Winston Smith, le résistant solitaire qui, en s'identifiant au pouvoir totalitaire, l'aide à asservir le peuple en manipulant la langue et la pensée.

Ce qui est en jeu, c'est toujours le pouvoir et face à lui la soumission ou la liberté. "*1984*" ne dit pas autre chose, mais comment y arriver pour changer ou détruire l'homme.

Orwell craignait ceux qui interdisent les livres et Aldous Huxley dans "*Le Meilleur des Mondes*" allait encore plus loin, plus personne n'aurait envie d'en lire.

Actuellement dans notre pays, on dissuade les élèves de lire l'histoire, sauf si cette histoire est en résonance avec le nouvel ordre mondial que l'on veut établir par tous les moyens. Cesser de penser, supprimer la morale, et une mise en place de l'éducation sexuelle à partir de 5 ans, la fuite en avant dans les plaisirs sordides, érigés en dogme, puis les drogues en liberté pour anesthésier.

Le mot "éthique" n'a plus aucun sens.

Orwell précise : *"Je veux montrer les perversions auxquelles une économie centralisée est exposée et déjà partiellement réalisée dans le communisme."*

La manipulation du langage doit permettre de rendre impossible toute pensée non orthodoxe - afin qu'il n'y ait plus de mots pour formuler une révolte - et d'envisager une réalité différente, c'est la NOVLANGUE.

PUIS SUPPRIMER TOUTE FORME DE RELATION INTIME ENTRE LES INDIVIDUS.

C'est ce que dit O'Brien dans "*1984*" lorsqu'il torture Winston Smith.

"Couper les liens entre enfant et parent, entre l'homme et l'homme, entre l'homme et la femme. Plus personne ne fera confiance à sa femme, à son enfant ou à son ami."

Ce sera l'un des leitmotiv de la révolution culturelle maoïste, ou celle des Khmers rouges qui entendaient créer un homme nouveau.

Quand dans "*1984*" O'Brien torture Winston il lui dit qu'il va le purifier, le rendre parfait et sans tache.

Le rôle de l'État qui contrôle la folie en la présentant comme une psychose, une maladie mentale qu'il faut éradiquer.

Comme le rappelle Winston Smith, qui a vu comment cette soi-disant folie est apparue dans les quartiers populaires d'Océania où les gens, à force de despotisme, sont devenus des zombies, des êtres sans espoir.

En parallèle de cette œuvre, notre monde actuel recèle le contrôle brutal des médias et sa désinformation, l'abandon aveugle aux nouvelles technologies et le contrôle systématique de la vie privée, omniprésence de la violence d'État et signes de plaisirs aliénants.

Mais finalement les visions du monde d'Orwell et de Huxley vont provoquer une vision libératrice en nous donnant le pouvoir de booster les cercles et de retrouver une vie qui posséderait une direction, un sens et une humanité authentique.